

Niveau : CM2

Compétence : Développer la **mémoire** pour mieux lire et mieux retenir.

Modalités de l'activité :

Retrouver après avoir lu et mémorisé les informations contenues dans un texte, les 10 erreurs qui se sont glissées dans un second texte (sans l'aide du 1^{er} texte)

1^{er} texte : texte informatif sur la vie à bord d'un sous-marin.

2^{ème} texte : lettre de l'un des membres de l'équipage adressé à son fils.

Critère de réussite :

On calcule le score en comptant 2 points par erreur retrouvée. L'activité est réussie si l'élève a obtenu entre 16 et 20 points.

Consigne :

L'activité peut être exploitée de deux façons différentes selon le temps dont on dispose et le niveau de la classe :

1^{ère} façon

1^{ère} séance

- Lire individuellement le texte informatif (accorder environ dix minutes).
- Ramasser les textes.
- Distribution et lecture individuelle du second texte.
- Mise en commun de leurs remarques, observations suite à la lecture de ces 2 textes.
- Laisser les élèves découvrir l'intérêt et la consigne de l'activité.

2^{ème} séance

Quelques jours plus tard, le texte informatif est à nouveau distribué (les élèves ayant compris le but de l'activité, leur lecture sera plus attentive) puis ramassé. La lettre est distribuée et les élèves surlignent les dix erreurs.

2^{ème} façon

En une seule séance

- Distribution du 1er texte.
- Expliquer aux élèves que ce texte doit être lu très attentivement afin d'en mémoriser les informations car ils devront rechercher ensuite dans un second texte les dix « erreurs et que cette recherche se fera, bien sûr, sans l'aide du 1er texte

Prolongement possible :

Réécrire la lettre en rectifiant ce qui est faux avec la possibilité d'ajouter des précisions supplémentaires.

La vie à bord d'un sous-marin

Dès les premières heures de navigation, la vie à bord du sous-marin nucléaire est organisée de façon très régulière, au rythme des quarts.

Comme tous les autres bateaux, en effet, un sous-marin fonctionne 24 heures sur 24. L'équipage est alors divisé en trois équipes, qui assurent chacune deux quarts de quatre heures. Un quart de jour, un quart de nuit, et cela pendant huit ou dix semaines. Le pilotage, la surveillance des machines, l'exploitation des appareils sont ainsi assurés en permanence.

La cafétéria représente le seul lieu de détente. Elle est vaste – par comparaison avec les autres locaux du sous-marin ! -, bien éclairée, avec une décoration aux couleurs gaies. Cette pièce est accueillante. Les hommes y jouent aux cartes, aux dames ou aux échecs. Deux fois par jour, dans l'après-midi et après le dîner, on y projette un film sur l'écran de télévision. Un bon choix de vidéocassettes a été embarqué à cet effet.

Autour de cette cafétéria, nous remarquons plusieurs portes, Elles permettent d'accéder aux postes d'équipage - les chambres. Dans chacune d'elles, six à neuf hommes peuvent prendre place. À bord, il y a soixante-six hommes en tout. Pas un de plus.

Dans un espace aussi réduit, comment les marins peuvent-ils s'isoler, même un moment ? Pour unique recoin d'intimité, ils disposent de leur couchette qui peut être fermée par un rideau. À bord, une coutume est en vigueur. Si un homme veut être seul, il tire ce simple rideau et les autres comprennent : leur camarade souhaite un moment de tranquillité, pour lire, pour écouter de la musique ou, tout simplement pour se reposer d'un quart fatigant.

Bientôt 19 heures.

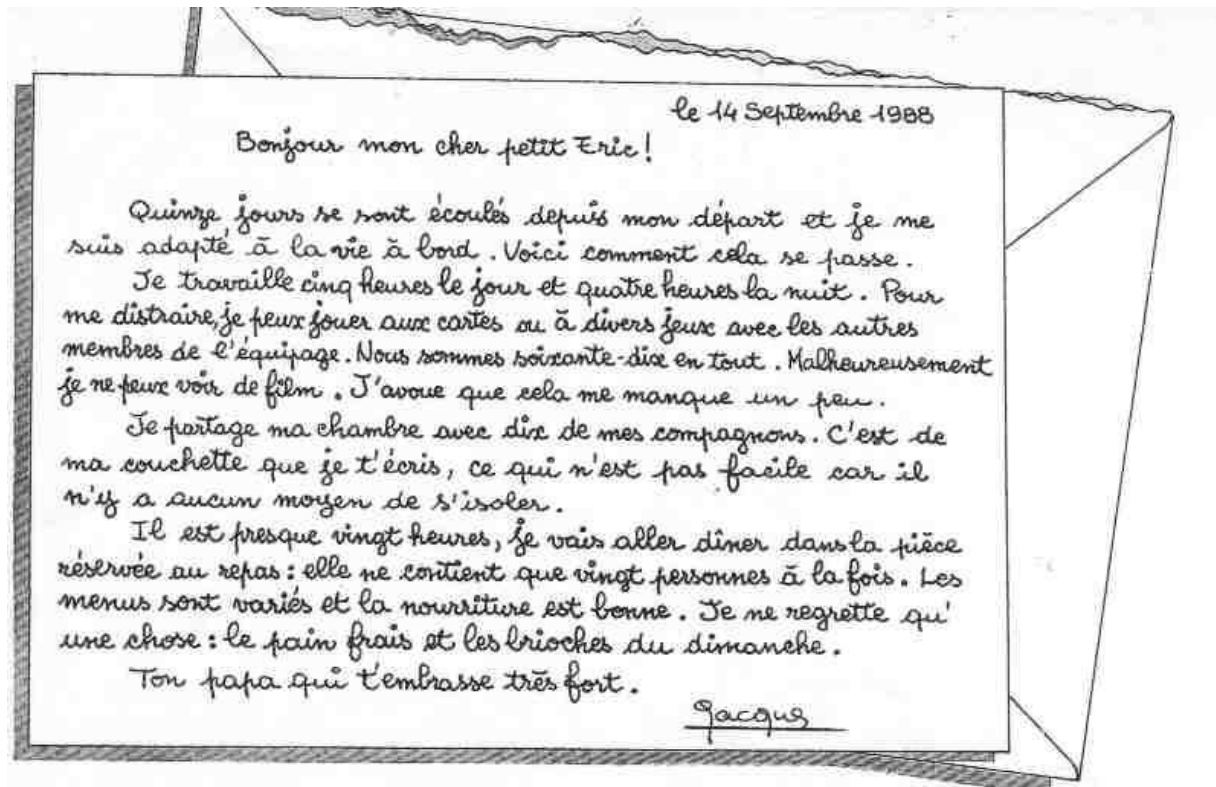
Voici le moment de dîner. Les joueurs de cartes doivent interrompre leur partie car la cafétéria va être transformée en salle à manger. En un tournemain, des tables sont dépliées, des chaises disposées et la salle s'organise pour accueillir une quarantaine de personnes.

Les menus, différents pendant les trente premiers jours, sont décidés avant le départ. Les cartons comprenant la nourriture sont rangés dans un ordre précis dans les chambres froides du sous-marin.

Mais le cuisinier ne se contente pas d'ouvrir des boîtes de conserve ou de faire décongeler la viande. Il sait qu'un bon repas entretient une excellente ambiance et il s'efforce de mitonner des petits plats, des gâteaux et même du pain. Oui, il sait tout faire, ce cuisinier. Le pain embarqué juste avant le départ ne reste frais que quelques jours : faudra-t-il consommer du pain rassis pendant le reste de la navigation ? Non ! Tous les trois jours, la cuisine se transforme en boulangerie.

Et le dimanche pour couper le rythme de la semaine, le cuisinier prépare même... des brioches !

D'après P. Sabatié-Garat, À bord d'un sous-marin, © F. Nathan.



Correction

- 1 « Je travaille **cinq heures par jour** ».
- 2 « **Soixante-dix** hommes à bord ».
- 3 « Je ne peux voir de **film** ».
- 4 « Je partage ma chambre avec **dix** de mes compagnons ».
- 5 « Il n'y a aucun moyen de **s'isoler** ».
- 6 « ...**20 heures** ; je vais aller **dîner** ».
- 7 « ... dîner dans la pièce **réservée** au repas ».
- 8 « elle ne contient que **vingt** personnes à la fois ».
- 9 **et 10** « Je ne regrette qu'une chose : **le pain frais** et les **brioches** du dimanche ».